

Amour divin, générosité humaine

Par Nathan Polakoff

Début février. Un incendie ravage la maison d'une famille de l'école St. Joseph the Worker à Transcona. Or grâce à la générosité des élèves, du personnel et de la paroisse du même nom, elle a pu reprendre son élan. Nathan Polakoff, le directeur de l'école, raconte comment sa communauté a pu se rallier pour prêter main-forte aux parents et à leurs deux enfants.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Daniel Bahuaud : La communauté de St. Joseph the Worker s'est subitement trouvée en état de choc...

Nathan Polakoff : L'école n'a pas connu ce genre d'évènement depuis très longtemps, Dieu merci ! Début février, j'ai reçu un appel de la mère. Elle venait de débarquer ses deux enfants à l'école, et était rentrée à la maison. À son arrivée, la cuisine était en flammes. La famille a tout perdu. Elle avait loué la maison et n'avait pas beaucoup d'assurance pour locataires. J'ai tout de suite envoyé un courriel à nos familles pour mobiliser de l'aide. C'était le 6 février. Le surlendemain, on commençait à recevoir des dons.

D. B. : Plus de 4 000 \$ ont été recueillis...

N. P. : Autant j'étais bouleversé par l'incendie, autant je suis émerveillé par l'action généreuse et rapide de nos familles, du personnel et de la paroisse. Un membre du personnel, Nikki Phaneuf, est allée frapper à la porte des entreprises locales pour obtenir des souliers et des cartes cadeaux. Sœur Charlotte Leake, l'animatrice de la vie paroissiale à St. Joseph the Worker, a frappé à plusieurs organismes religieux pour obtenir des appuis. Les parents et les paroissiens ont été très généreux. Personne n'est terriblement nanti dans notre quartier, mais tout le monde a pensé aux autres plutôt

qu'à leurs propres besoins. Nous avons même vu une famille de l'école donner tout le contenu de son appartement. Elle quittait Transcona pour déménager aux États-Unis. Alors la vaisselle, les meubles, les appareils électro-ménagers, etc. ont été emballés, mis dans une fourgonnette de location et, le 11 mars, j'ai transporté le tout dans la nouvelle maison de la famille.

D. B. : Et les élèves ?

N. P. : Ce sont eux qui m'ont vraiment épaté. Pour appuyer leurs camarades de classe, ils ont donné l'argent qu'ils avaient reçu à Noël ou lors de leurs anniversaires pour acheter des jouets et autres agréments pour jeunes. Quelle belle manière de vivre les paroles qu'ils entendent en catéchèse et à la messe ! Dans leur empathie, ils ont agi pour leurs amis, prié pour eux et les ont soutenus dans l'épreuve. C'est le message de Jésus exprimé de la manière la plus claire et directe qui soit. L'amour divin se manifeste dans l'action humaine.

Aujourd'hui, la famille « sort des boîtes » dans sa nouvelle maison. Le train habituel de la vie reprend. Les enfants, malgré la crise, sont heureux. Je les vois chaque jour. Ils sont souriants et ricanent dans les couloirs avec leurs copains et copines. Ils savent qu'ils sont aimés.